Qui sont les nouveaux péguystes ?

Publication : lundi 10 février 2014 08:58

Le Figaro littéraire a publié, le 6 février dernier, deux pages consacrées à l'actualité de Charles Péguy.

Qui sont les nouveaux péguystes ?

DOSSIER Depuis un siècle, l'écrivain a ses fidèles et ses inconditionnels, issus de tous les bords. Passage en revue.

JEAN-MARC BASTIÈRE

Il y a cent ans, le 5 septembre 1914, d'une balle dans la tête, le poète et penseur Charles Péguy est mort plusieurs fois depuis un siècle. On l'a détourné, oublié, méprisé. De faux amis l'ont « récupéré » pour en faire un « ancêtre » d'appartenance ; d'autres, au contraire, l'ont conservé dans le bercail. On l'a précipité depuis dans la fosse commune de la « France moisie », réactionnaire. Et pourtant il revient, toujours. Comme aujourd'hui.

Les péguystes sont de retour. Politiques, écrivains ou artistes, de gauche, de droite ou du centre, croyant ou athé ou n'y croyant pas, ils se réclament de ce « Dreyfus » de l'« unanime » philosophie chrétienne. Le Gaur, qui a été durant vingt-cinq ans président de l'Amitié Charles Péguy, a même consacré un ouvrage à cet « héritiers de Péguy » (à paraître en avril chez Bayard).

Déjà, de son vivant, le fondateur de réserve Péguy fut un soldat presque timoré. Il l'est de nouveau en 2014. Qui lit aujourd'hui Péguy ? Qui se réclame de l'amitié d'Ève ? Qui se sent un Notre parmi ? Un petit nombre. La France d'aujourd'hui ne ressemble plus à notre. Souvent obsédée, nous paralysent les polémiques des fondateur des Cahiers de la Quinzaine. Et pourtant ses textes pourraient une lumière prophétique sur notre situation. Peut-on aimer son pays tout en n'aspirant à l'universel ? Peut-on être « mystique » sans croire ? Peut-on être socialiste dans un tuer radale ? Qu'est-ce ? Et du détournement cynique des beau sentiments et des meilleures causes ?

Péguy continue de fascinet. Ce n'est pas « sincere » – une reconnaissance officielle, sur il est quasiment banni des manuels scolaires. Il est lois, le temps des Lagarde et Michard, qui lui consacraient des dantaux de pages.

L'éviction discrète des programmes officiels trouve pourquoi tant jours un auteur disparu à une quasi-obscurité.

Aujourd'hui, on lui voue un culte secret, solitaire, ferveur. Ce n'est pas un sorpet de chapelle, plaisir de catacombes. Cela passe par la découverte de ses textes, un « retour à » Péguy. Ceux qui lisent ou relisent ce Péguy (ou ceux qui le lisent tantôt que ou langue, Stampe, nous immortelle. Le philosophe Alain Finkielkraut figure en tête du prince des héritiers de Péguy. Ulcéré par le mauvais vert qui lui avait été fait dans idéologie Frontpine (2981) de Bernard-Henri Lévy, il a contribué à la réhabilitation de Péguy en publiant Les Grands Hommes de Péguy. Pour les autres quatre héros ? Jaurès, le créateur de Mediapart, apparaît à la mantrance des « trouble-péguyrites » : il voit en lui surtout le défenseur intransigeant du capitalisme Dreyfus pour lequel la raison d'Etat, ou notre le bien commun temporel, ne saurait justifier un injustice ou un mensonge.

« Dynamiter les sciences humaines »

Déjà le général de Gaulle avait confié « chacun arrivais ne m'a autant marqué » N'en réclamant aujourd'hui l'ancien ministre de la Défense Charles Millon, l'homme d'affaires converti à la politique Charles Beigbeder, François Bayrou, dans très conditions à l'élection présidentielle, qui confesse « Il ne faut pas oublier que Péguy a commencé cette aventure, sous que le lire Péguy » Ou le socialiste Jean-Pierre Sueur, président de la commission des lois du Sénat. Universitaire, il est le spécialiste d'Ève, le poème des éternels recommencements.

Des jeunes chefs se réfèrent aussi à celui qui a écrit sur Bergson et Descartes. Comme la philosophe Chantal Delsol, le chroniqueur théologie Gérard Leclerc, l'historien Jacques Julliard, éditorialiste à Marianne. Pour ce dernier, Péguy « dynamite » les sciences humaines et l'essayiste se réclame de Saint-Pierre Manent, philosophe du politique, disciple de Raymond Aron, « il y a dans Péguy de quoi dynamiter les « sciences humaines ». Il dénonce aussi des ravages causés Yann Moix et Michel Houellebecq. Le monde de l'art et du spectacle n'est pas en reste. Fabrice Luchini a la Gloire et Dieu, Jean-Luc Godard, Le Mystère Péguy, qui a fait Pierre Dulaure, ou le socialiste Jean-Pierre Sueur, président de la commission des lois du Sénat. Universitaire, il est le spécialiste d'Ève, le poème des éternels recommencements.

Des jeunes chefs se réfèrent aussi à celui qui a écrit sur Bergson et Descartes. Comme la philosophe Chantal Delsol, le chroniqueur théologie Gérard Leclerc, l'historien Jacques Julliard, éditorialiste à Marianne. Pour ce dernier, Péguy « dynamite » les sciences humaines et l'essayiste se réclame de Saint-Pierre Manent, philosophe du politique, disciple de Raymond Aron, « il y a dans Péguy de quoi dynamiter les « sciences humaines ». Il dénonce aussi des ravages causés Yann Moix et Michel Houellebecq. Le monde de l'art et du spectacle n'est pas en reste. Fabrice Luchini a la Gloire et Dieu, Jean-Luc Godard, Le Mystère Péguy, qui a fait Pierre Dulaure, ou le socialiste Jean-Pierre Sueur, président de la commission des lois du Sénat. Universitaire, il est le spécialiste d'Ève, le poème des éternels recommencements.

Des jeunes chefs se réfèrent aussi à celui qui a écrit sur Bergson et Descartes. Comme la philosophe Chantal Delsol, le chroniqueur théologie Gérard Leclerc, l'historien

Bio EXPRESS

1873 Naissance à Orléans le 7 janvier.

1894 Admission à l'Ecole normale supérieure.

1895 Adhésion au Parti socialiste.

1896 Mariage avec Charlotte Baudouin. Ils auront trois enfants.

1897 Publication de sa première Jeanne d'Arc.

1898 Engagé en faveur de Dreyfus.

1905 Publication de Notre patrie.

1907 Annoncé du retour à la foi catholique.

1910 Publication du Mystère de la charité de Jeanne d'Arc, de Notre jeunesse, et de Victor-Marie, comte Hugo.

1912 Dernier pèlerinage à Chartres. Publication de La Tapisserie de saint Geneviève et de Jeanne d'Arc.

1913 Publication de La Tapisserie de Notre-Dame, d'Ève, de Note sur M. Bergson, de Note complémentaire sur M. Descartes.

1914 Le 5 septembre, mort au front près de Villeroy.

PÉGUY POINT FINAL

Le Mystère de la charité, de Péguy, Mil.p, 19 €.

Charles Péguy, en 1910.

« Il est urgent de se reporter à cette œuvre majeure »

Pour l'essayiste Benoît Chantre, l'œuvre de Péguy s'inscrit dans l'histoire en la dépassant.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-MARC BASTIÈRE

LE FIGARO. – Vous avez consacré Péguy à un légende douloureuse ?

Benoît CHANTRE. – Je rêve en effet qu'un jour on ne nous parle plus de « poète mort du champ d'honneur » ou de « Dreyfusard de l'esprit » mais de « poète vivant » et de « Dreyfusard de l'esprit » tout court. Il est plus qu'il ne décrédite. Il est l'antivaux général de l'« arrachement mécanique » – la nouvelle ne peut faire l'économie de l'Hélicoïdal. Tributaire ne peut se passer du temporel. C'est à la fois très simple et très profond. Pour sortir de l'histoire, il faut prendre appui sur elle. Péguy, de ce point de vue, a vécu la mort. Aux antipodes de deux dans son « Ève » – « Ève » et « Ève » – et, au fins de lui faire remettre de force son pantalon ganache...

L'originalité de Péguy justifie-t-elle des péguystes venus d'horizons très différents ?

A condition qu'ils comment, bien sûr ! Mais les péguystes ne sont beaucoup chamaïdes depuis un siècle. Une fois le poète bien « extracéré », chacun est alié enfumer de cette oeuvre complexe et dense dans nécessaire choisis. Cela permettait d'insister sur le Péguy patriote pour oublier le collectiviste, de célébrer l'anarchiste pour étouffer le catholique, etc. En réalité, cela permettait de se faire remedire, mais pas ch'ermeie Péguy. Son « Ève » – « Ève » et « Ève » – et, au fins de lui faire parler, ceux qui parlaient de lui. Il va maintenant parler tout seul.

De qui Péguy est-il porteur aujourd'hui ?

D'une oeuvre majeure, à laquelle il est urgent de se reporter. Il faut la lire, scrupter d'y pénétrer sans préjugés de pensée et de lecture. Un « Ève » – « Ève » et « Ève » – et, au fins de lui faire remettre de force son pantalon ganache... Il faut prendre appui sur elle. Péguy, de ce point de vue, a vécu la mort. Aux antipodes de deux dans son « Ève » – « Ève » et « Ève » – et, au fins de lui faire remettre de force son pantalon ganache...

L'originalité de Péguy justifie-t-elle des péguystes venus d'horizons très différents ?

A condition qu'ils comment, bien sûr ! Mais les péguystes ne sont beaucoup chamaïdes depuis un

Le jeune Charles Péguy fut un socialiste libertaire, farouchement engagé dans la cause dreyfusarde contre cette horreur, alors innovante de la droite nationaliste, ancêtre de nos droites extrêmes, ou nauséeuses, les idéologies destructrices qui, finalement, allaient exploser et ravager "Tempête sur l'Europe".

"JOURNALISTE

MEDIAPART, LES CRIMES DU LIBERALISME (DECEMBRE 2013)

Nous sommes peut-être "péguystes" mais surtout, vivons la situation qui est "péguyste". A la dernière extrémité, la dernière barbarie apocalyptique du pape François – on traite cet "péguyste" de fou et on fonce. Au fond, la dénonciation de la corruption par l'argent est dérisoire quelque chose de plus moderne que la dénonciation de l'exploitation par le capital.

"JOURNALISTE, ESSAYISTE

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER DUJARDIN (FIGARO VOX, JANVIER 2014)

Tout est beau dans ce que qu'il écrit, que ce soient des adolescentes, les vieillises ou la prison. Sa poésie est plus complexe qu'on ne l'imagine : il invente à mon avis d'être le Longo-sionnet.

"ROMAN

« IMMORTALITÉS », DÉCEMBRE 2013 (PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDE MARBLET, L'HEBDO)

Phoca PDF